

# (jour 40) A propos du sens fondamental du jūdō (9/9)

Traduction de travail par Yves Cadot de :  
Kanō Jigorō. « Jūdō no konpongi ni tsuite 柔道の根本義について (A propos du sens fondamental du jūdō) ». *Jūdō* 柔道. Novembre 1937.

## Vie de groupe et judo

Je suis convaincu qu'avec tout ce que j'ai dit précédemment, la façon dont la meilleure utilisation de l'énergie, à savoir le principe du judo, peut être appliqué à tous les domaines de la vie sociale, est maintenant limpide.

Cependant, un nouveau problème survient alors. Et c'est : comment appliquer ce principe de meilleure utilisation de l'énergie lorsque deux personnes, ou plus, forment un groupe ?

Lorsque les gens sont seuls, ce principe de meilleure utilisation de l'énergie peut

## 団体生活と柔道

上來述べきたったところによって、精力最善活用すなわち柔道の原理が、いかに万般の社会生活に応用され得るものであるかということは、すでに明瞭になったことと信ずる。

しかしここに一つ新たな問題が起ってくる。それは、この精力最善活用ということは、二人または二人以上のものが団体をなしている場合にはいかに活用されるかということである。

人が単独でいる時は、精力最善活用の原理は、そのままなんら支障なく

s'appliquer sans pratiquement le moindre obstacle mais, dans le cas d'un groupe de deux ou plus, si l'un commence à vouloir se comporter à sa guise, l'autre n'appréciant pas cela, va à son tour se conduire à sa fantaisie, et il arrive que des disputes éclatent entre les deux. Alors, tous les deux, ou tous les trois s'ils sont trois, se retrouvent dans une situation extrêmement malsaine. Pourtant, que ce soit à deux ou à trois, si chacun considérait la situation de l'autre sans en faire uniquement qu'à sa tête, contrôlait ses désirs dans une certaine mesure, faisait des concessions et que l'autre également, vis-à-vis de son compagnon, maîtrisait ses envies, faisait également des concessions, alors entre eux deux, ou eux trois, il n'y aurait pas de querelle, ce serait l'harmonie et les appétits de chacun pourraient être satisfaits. Se disputer, c'est une perte mutuelle quand faire des concessions est un profit mutuel. Si tous deux ou tous trois sont capables de vivre ensemble ainsi, non seulement ils ne s'empiètent pas dessus l'un l'autre, mais ils peuvent s'entraider. À supposer même que leurs compétences ne diffèrent pas, il est des choses impossibles seul qui le deviennent quand on s'y met à deux ou à trois. Et c'est d'autant plus vrai si ces deux ou trois personnes ont chacune leurs

applications, que deux ou plus personnes sont impliquées, mais, dans le cas d'un groupe de deux ou plus, si l'un commence à vouloir se comporter à sa guise, l'autre n'appréciant pas cela, va à son tour se conduire à sa fantaisie, et il arrive que des disputes éclatent entre les deux. Alors, tous les deux, ou tous les trois s'ils sont trois, se retrouvent dans une situation extrêmement malsaine. Pourtant, que ce soit à deux ou à trois, si chacun considérait la situation de l'autre sans en faire uniquement qu'à sa tête, contrôlait ses désirs dans une certaine mesure, faisait des concessions et que l'autre également, vis-à-vis de son compagnon, maîtrisait ses envies, faisait également des concessions, alors entre eux deux, ou eux trois, il n'y aurait pas de querelle, ce serait l'harmonie et les appétits de chacun pourraient être satisfaits. Se disputer, c'est une perte mutuelle quand faire des concessions est un profit mutuel. Si tous deux ou tous trois sont capables de vivre ensemble ainsi, non seulement ils ne s'empiètent pas dessus l'un l'autre, mais ils peuvent s'entraider. À supposer même que leurs compétences ne diffèrent pas, il est des choses impossibles seul qui le deviennent quand on s'y met à deux ou à trois. Et c'est d'autant plus vrai si ces deux ou trois personnes ont chacune leurs

points forts, car elles peuvent ainsi aider l'autre. En conséquence, tous peuvent y tirer avantage par rapport à quand ils sont seuls. C'est ce que j'appelle la prospérité de soi et des autres par l'aide mutuelle et les concessions mutuelles [NDT : sôjo sôjô jita kyôei 相助相讓自他共栄]. Ce que l'on peut abrégé en prospérité de soi et des autres [NDT : jita kyôei 自他共栄]. C'est pourquoi, si chaque membre d'un groupe s'entraide et se concède, le groupe coopère harmonieusement, il peut agir exactement comme un individu et, en conséquence, ce groupe, exactement comme un individu, peut utiliser l'énergie de la meilleure des façons. Il en va de même si ce groupe est un État d'une population de plusieurs dizaines ou centaines de millions de personnes. Comme on peut qualifier ce groupe de société, si on réalise cette meilleure utilisation de l'énergie et prospérité de soi et des autres par l'aide mutuelle et les concessions mutuelles, la vie sociale perdure et se développe d'elle-même, et chaque membre de la société peut en attendre le résultat souhaité.

る。これを相助相讓自他共栄というのである。これを略して自他共栄というてもよい。それゆえに、集団の各員が相助相讓すれば、集団は融和協調して、あたかも一人のごとく活動する事が出来、したがって集団はあたかも個人のごとく精力を最善に活用する事が出来るのである。この集団は何千万何億という人口を有する国家であっても同様である。この集団は社会と称えてもよいのであるから、この精力最善活用相助相讓自他共栄ということが実現すれば、社会生活はおのずから存続発展して、社会の一員としてだれもが希望する結果が得られるのである。